1ÈRE ANNÉE — DUCK LAKE, SASK., JEUDI 14 DECEMBRE 1911 — No. 41

Tous articles, nouvelles, communications, destinés à la publication dans "Le Patriote de l'Ouest" doivent être adressés et parvenir au plus tard le LUNDI MATIN à la Rédaction.

Pour toutes demandes concernant les abonnements et les annonces, et pour les envois d'argents, on doit s'adresser à l'Administration.

ABONNEMENTS:

Un an (Canada)............$1.00
Un an (Etats-Unis)..........$1.50
Un an (Europe)............$2.00

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! — *NOTRE LANGUE!*

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Publie chaque semaine, le jeudi, les plus récentes nouvelles du district et un résumé de toutes les nouvelles du Canada, des Etats-Unis et de l'Europe.

Possède plusieurs excellents collaborateurs.

Le "Patriote de l'Ouest" est le seul journal français de la Saskatchewan.

ANNONCES:

La ligne (1ère insertion)....$0.12
Insertions subséquentes.... 0.03
Mariage, Décès, Naissance. 0.25

A. F. AUCLAIR, O. M. I., *Rédacteur en Chef* — Propriétaires CIE LA BONNE PRESSE LTEE — DR. N. H. TOUCHETTE, *Administrateur*

Loyauté britannique et diversité de langues

Nous reproduisons d'après notre excellent confrère, le "North-West Review", de Winnipeg, organe des catholiques de langue anglaise dans l'Ouest, les sages et vaillantes paroles que prononçait Mgr Mathieu à une initiation solennelle des Knights of Columbus, à Régina.

"L'une des vertus que nous enseigne l'Eglise, c'est l'amour de la patrie.

Il vous est facile d'aimer votre pays, car il n'en est pas de plus beau, et où l'on puisse vivre plus heureux, si tous usent de leurs droits en respectant celui des autres. Nos droits seront mieux respectés, lorsque, nous catholiques, nous serons mieux unis, nous souvenant que le moyen le plus efficace d'attirer les autres à nous, c'est de leur montrer de la bonté et de l'amour.

Sans doute, nous ne parlons pas tous la même langue, mais ceci n'est point nécessaire pour nous aider mutuellement et concourir au bien commun.

Voyez l'Empire britannique! A l'ouest, dans l'Ecosse, le gaëlique est pratiquement la seule langue en usage; est-ce que ces Ecossais sont moins loyaux que les Irlandais de langue anglaise!

Dans le pays de Galles, on parle également deux langues; est-ce que ces Gallois sont moins loyaux que les citoyens d'Angleterre? Dans les îles de La Manche, le français domine et nulle part vous ne trouverez de plus fidèles sujets britanniques.

Dans la province de Québec, le français est à peu près la seule langue, mais je puis vous assurer que nulle part ailleurs, la loyauté à l'Angleterre n'y est mieux observée.

Il y a cinquante ans, lorsque les évêques de la province de Québec résolurent d'établir une université, lord Elgin consentit à leur venir en aide. Savez-vous quels furent les deux motifs que ce gouverneur distingué invoqua auprès du gouvernement *anglais* et *protestant* de la Mère-Patrie? Il s'agissait d'obtenir une charte aux pouvoirs aussi étendus que possible. Il dit à ses concitoyens qu'il voulait établir une université afin de procurer à nos enfants *catholiques* et *canadiens-français* une bonne éducation NATIONALE et RELIGIEUSE. Cet Anglais savait que plus nous serions attachés à notre foi et à notre race, plus nous serions fidèles au drapeau anglais.

Ce Gouverneur éclairé connaissait peut-être la parole de cet empereur romain, qui, ayant essayé de faire apostasier les chrétiens, et voyant que presque tous refusaient d'offrir de l'encens aux idoles, sauf quelques-uns toutefois qui cédèrent par crainte de tourments, disait en envoyant ceux-ci au supplice: "Celui qui est infidèle à son Dieu ne sera jamais fidèle à son empereur."

Donc, nous pourrions tous parler des langues différentes et cependant aimer notre pays, travailler à en accroître le progrès et lui prouver ainsi notre loyale affection."

Le français n'est pas une langue étrangère

Le gouvernement impérial, en 1849, a rétabli au Canada l'usage officiel de la langue française, abolie en 1841, car Londres ne voulait pas se rendre plus longtemps complice d'un crime politique en ostracisant une langue parlée par ses plus fidèles sujets. L'on comprenait que la loyauté des Canadiens-français reposait sur les grandes libertés dont ils jouissaient, et que la disparition de ces libertés devait fatalement entraîner tôt ou tard un refroidissement dangereux pour la paix de l'Etat. Voilà pourquoi, en 1867, on reconnut l'officialité du français dans l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, ou Constitution du Canada.

Le français n'est donc pas une langue étrangère dans *aucune province* du Canada.

M. Foy le sait pourtant aussi bien que tout autre, mais parce qu'il est candidat à Toronto, il s'est mis à hurler plus fort que les loups orangistes.

M. Réaume, ministre des Travaux Publics, a été autorisé par M. Whitney à déclarer publiquement, dans une assemblée à Hawkesbury, que *l'enseignement de la langue française ne serait pas aboli.*

Est-ce bien ce même Foy, qui ne voulait pas, il y a deux ans que M. Réaume fut présent pour recevoir une délégation irlandaise qui venait protester à Toronto contre l'Association d'Education. M. Whitney lui fit savoir que si M. Réaume n'était pas présent, la délégation ne serait point reçue, et c'est ce qui arriva.

Les irlandais bien pensants, — et il s'en trouve beaucoup de ce genre, nous l'espérons, bien qu'ils aient le tort de ne jamais désavouer les vilenies commises par un groupe des leurs, très remuant et fort peu scrupuleux, — ne doivent pas être fiers d'être représentés dans le cabinet de l'Ontario par un si triste sire.

Le procès McNamara et les union ouvrières

Dans la nuit du 1er octobre 1910, une explosion de dynamite faisait sauter l'édifice du "Los Angeles Times" et 21 personnes perdaient la vie.

Ce crime fut l'œuvre de l'imprimeur, James B. McNamara; il vient de le confesser lui-même le 1er décembre.

Le mobile du crime fut certaines attaques du journal "Los Angeles Times" contre les unions ouvrières. Celles-ci souscrivirent $190,000 pour la défense de l'inculpé et de son frère, secrétaire d'une Union ouvrière, coupable d'avoir fait sauter les acieries de Llewellyn.

La confession des deux criminels est un dénouement tout à fait imprévu, et crée une forte présomption contre les chefs de la Fédération américaine du travail. Il y a tout lieu de croire que si les inculpés ont été amenés à confesser leur crime, c'est que d'autres personnages étaient aussi impliqués dans l'affaire.

Et voilà que de braves ouvriers, même au Canada, ont souscrit des milliers de piastres, non pour aider la justice à sauver des innocents, mais pour placer des coupables au-dessus de la justice!

Elle apparait bien dans toute sa hideur l'œuvre de cette Fédération internationale *neutre, impie, athée*, qui a fait malheureusement des recrues parmi nos ouvriers catholiques, trop peu méfiants à l'endroit des sociétés neutres.

Les unions ouvrières sont d'excellentes organisations à condition qu'elles s'inspirent des principes de la religion.

Il convient de rappeler ici l'enseignement de Léon XIII:

"Enlevez aux âmes les sentiments dont la sagesse chrétienne est la source et la gardienne; enlevez-leur la prévoyance, la tempérance, la patience et les autres bonnes habitudes naturelles, vains seront vos plus laborieux efforts pour atteindre la prospérité. Tel est précisément le motif pour lequel nous n'avons jamais engagé les catholiques à entrer dans des associations destinées à améliorer le sort du peuple, ni à entreprendre des œuvres analogues, sans les avertir en même temps que ces institutions devraient avoir la religion pour inspiratrice, pour compagne et pour appui."

Pour ceux qui oublient:

Un dollar qui en vaut deux mille

...."Ah! par exemple.... En voilà une bonne blague!" —J'entends d'ici les réflexions du lecteur qui s'est donné la peine de jeter un coup d'œil sur le titre. C'est pourtant l'énoncé d'une vérité absolument sûre, diminuée même d'une bonne moitié pour éviter tout soupçon d'exagération.

—Mais de quoi s'agit-il donc?

—D'une chose bien ordinaire, à laquelle toutefois fort peu de gens accordent une minute de réflexion.

—??!!

—Vous êtes-vous jamais demandé ce que vous coûterait par année, à vous seul, une toute modeste feuille hebdomadaire, comme LE PATRIOTE par exemple, faite spécialement pour vous renseigner fidèlement et exactement sur les plus importantes questions du jour? — *Deux mille* piastres, au bas mot, pour un journal que vous payez — ou ne payez pas — *un* dollar par année, et encore faudrait-il vous assurer les services gratuits d'un rédacteur, ce qui est bien quelque chose. On ignore trop que le travail et les dépenses pour l'impression d'une seule copie sont pratiquement les mêmes que pour des milliers. L'abonné qui reçoit son journal chaque semaine sait-il bien que cette feuille, qui lui revient à moins de deux sous, représente en valeur réelle de travail au-delà de *cinquante* dollars seulement pour le salaire des typographes, du pressier, du metteur en pages, etc. C'est uniquement la répartition des dépenses générales sur un grand nombre d'abonnés qui permet à l'éditeur d'offrir sa marchandise pour une somme si modique.

Les petits ruisseaux font les grandes rivières — L'union fait la force: ici l'on touche du doigt la vérité de ces proverbes.

Il est des journaux qui sont subventionnés par des intérêts financiers et des partis politiques: c'est leur besogne de chanter constamment les louanges de leurs maitres, fallût-il pour cela tromper et aveugler le public. Telle n'est pas la situation des journaux indépendants, franchement catholiques, qui se sont donnés pour mission de dire librement la vérité sur toutes les questions d'intérêt général. Ils ne sont pas infaillibles sans doute, mais leur opinion au moins n'est pas vendue d'avance. De ce fait, n'offrent-ils pas une plus sûre garantie de sincérité et d'impartialité?

Le métier de journaliste catholique n'est guère lucratif, et comme le fait remarquer un confrère "Le bon Dieu est sage de faire ses œuvres et de sauver son Eglise, car ce ne seront pas les hommes qui feront cela pour Lui. En règle générale, quand on dit d'une œuvre que c'est son œuvre, elle reste réellement la *sienne*, car les catholiques s'en désintéressent merveilleusement."

Et pourtant il ne faudrait pas qu'il en fût ainsi. *C'est l'apathie des catholiques à l'endroit des œuvres de bonne presse qui fait le succès de la mauvaise presse.*

Beaucoup se plaignent que les bons journaux ne sont pas aussi volumineux, aussi prospères, que les autres, mais que font-ils pour les encourager? Ils ne se donnent pas même la peine bien souvent de payer leur abonnement, et pourtant c'est une dette de justice. Songent-ils à ce qui adviendrait si tout le monde faisait comme eux et se contentait de vaines criailleries.

Les mauvais journaux coûtent aussi cher que les bons, soyez-en sûrs, mais chose triste à dire, ils sont mieux soutenus et encouragés précisément parce qu'ils spéculent sur les plus viles passions humaines et que leur croissante prospérité atttire à leurs sources empoisonnées des foules toujours plus nombreuses.

L'intention prescrite par le Souverain Pontife, pour ce mois de décembre, aux Associés de l'Apostolat de la Prière est la lutte contre la mauvaise presse.

Que tous les catholiques s'unissent à cette intention et travaillent efficacement à encourager, soutenir et propager les bons journaux.

De par le Monde

Nouvelles du Canada, des États-Unis et de l'Europe

CANADA

Les élections de l'Ontario

Le gouvernement conservateur Whitney reste au pouvoir avec une majorité de 58.

Les libéraux ont remporté onze nouveaux sièges et les conservateurs six.

L'état actuel des partis est de 82 conservateurs, 23 libéraux et 1 indépendant sur un total de 106 sièges.

Les comtés français de Sturgeon Falls et de Prescott ont voté contre le gouvernement, sans doute à cause de la déplorable déclaration Foy.

M. Mageau et M. Evanturel sont les deux vainqueurs.

M. Napoléon Champagne, conservateur, qui se présentait contre M. Kehoe, est élu dans Ottawa Est. Il est le frère de M. Champagne, député libéral de Battleford au fédéral.

Les membres du cabinet sont tous réélus: ce sont MM. James Whitney, Dr Réaume, J. J. Foy, W. J. Hanna, D. Pyne, I. B. Lucas, J. S. Hendrie, A. J. Matheson, J.S. Duff, Adam Beck: ces quatre derniers avaient été élus par acclamation.

M. N. W. Rowell, chef actuel de l'opposition, et A. J. McKay, auquel il a succédé, sont élus par des majorités substantielles.

Les députés canadiens à la législature d'Ontario sont: du côté conservateur, l'hon. Dr Réaume, ministre des Travaux Publics, Essex-Nord; H. Morel, Nipissing; N. Champagne, Ottawa-Est. Du côté libéral: M. G. Evanturel, Prescott: Dr Racine, Russel; J. Mageau, Sturgeon Falls.

Au Parlement de l'Alberta

MM. Rutherford et Cross ont voté avec le gouvernement pour l'adresse au discours du trône.

Elections municipales

A Régina.

Le maire McAra est de nouveau réélu.

A Saskatoon.

Le maire James Clinskill aussi réélu. Les échevins élus par quartiers sont:

No 1: P. L. Somerfeld et G. H. Clare.

No 2: J. H. Anderson et M. A. McInnes.

No 3: F. E. Harrison et L. N. Le Valley.

No 4: D. Maclean et J. F. Blackstock.

No 5: R. W. Caswell et A. MacDougall.

La majorité des voteurs s'est prononcée en faveur de construire l'hopital près de l'Université.

A Winnipeg.

M. R. D. Waugh est élu maire à une majorité de 1160 sur son adversaire l'échevin F. W. Adams.

Le plébiscite pour un octroi supplémentaire de $600,000 aux écoles publiques a approuvé cette mesure que tous les catholiques auraient dû combattre, puisqu'elle est injuste à leur égard et va les obliger à fournir près de $100,000 de taxes à des écoles où ils ne peuvent envoyer leurs enfants.

Pour le Congrès de la Langue Française.

La ville de Québec a voté une allocation de $5,000 pour le Congrès de la langue française. Le conseil fut unanime à accorder ce montant et ce fut un Anglais, l'échevin Collier, qui fit la proposition.

Le gouvernement de Québec dernièrement a souscrit la somme de $10.000.

Evêque de langue française pour la Louisiane.

S. G. Mgr J.-M. Laval, originaire de France, a été sacré évêque auxiliaire de la Nouvelle-Orléans le 29 novembre.

La session fédérale.

Le Parlement est ajourné jusqu'au 9 janvier. Les crédits de l'année de 1911-1912 ont été votés en quelques heures au montant d'environ 50 millions.

M. Hazen ira en Angleterre.

On annonce que le ministre de la marine partira prochainement pour Londres afin de consulter l'Amirauté au sujet de la politique navale.

Aubaine pour Calgary.

Le Pacifique Canadien s'entend avec la ville de Calgary pour installer là d'importants ateliers de construction, qui fourniront de l'emploi à plus de 2.000 hommes.

Le prochain maire de St-Boniface.

Les deux candidats à la mairie de Saint-Boniface sont MM. F. Lchance, médecin, et T. Berry, spéculateur en terrains. Les élections sont fixées au 19 décembre. M. le docteur Lachance a toutes les qualités requises pour faire un excellent maire.

Encore la "Loge Emancipation."

Le jeune A. J. Lemieux qui dénicha l'an dernier les 93 hiboux francs-maçons de la loge "Emancipation", a été assailli près de chez lui par un nommé Bradley, qui a été aussitôt arrêté. A la cour on a remarqué la présence de plusieurs des ex-membres de la fameuse loge. Est-ce un coup monté?

Colis postaux entre le Canada la France.

Le ministre des Postes vient d'annoncer une réduction dans le tarif des colis postaux entre le Canada et la France qui sera bien appréciée du public. Un colis d'une livre coûtera 18 cents au lieu de 40.

(A Suivre En Deuxième Page)

Excommunication "Latae Sententiae"

Contre ceux qui poursuivent des ecclésiastiques sans la permission de l'Ordinaire

Sa Sainteté Pie X vient de promulger un *"Motu proprio"* dans lequel se trouve clairement définie une importante question concernant l'excommunication des personnes qui forcent des ecclésiastique à comparaître devant les tribunaux civils.

Voici le texte de cet important document :

"Quelque soin qu'on apporte à formuler les lois, on ne peut toujours prévenir tous les doutes qui peuvent surgir de leur interprétation habile. Il arrive que les juristes, après avoir scruté le sens et la portée de la loi, diffèrent tellement d'avis, qu'il est impossible de rer autrement que par une déiration authentique ce qui a été iglé par la loi.

C'est le cas qui s'est présenté après la promulgation de la constitution "Apostolicæ Sedis," qui limite les censures "latæ sententiæ." En effet, une grave controverse divise les commentateurs de cette constitution : elle a trait au chapitre VII : le terme "cogentes" désigne-t-il seulement les législateurs et personnages publics, ou encore les personnes privées qui, par une citation ou une action, "forcent" le juge laïque à appeler un clerc à son tribunal ?

Le sens de ce chapitre a été plus d'une fois déclaré par la Congrégation du Saint-Office. Cependant, en ces temps d'insulte, où il n'est plus tenu compte de l'immunité ecclésiastique, où l'on voit non seulement des clercs et des prêtres, mais encore des évêques et même des cardinaux de la sainte Eglise romaine, traînés devant les tribunaux laïques, pour retenir dans leur devoir par la sévérité des sanctions ceux que la gravité de la faute ne détourne pas de ce sacrilège criminel, de Notre propre mouvement Nous statuons et édictons ce qui suit :

Toute personne privée, laïque ou ecclésiastique, homme ou femme, qui cite et force à comparaître, sans autorisation du pouvoir ecclésiastique, n'importe quelle personne ecclésiastique devant les tribunaux laïques, au civil ou au criminel, encourt l'excommunication "latae sententiæ" spécialement réservée au Pontife romain.

Nous voulons que soit confirmé et ratifié ce qui est établi par la lettre présente, nonobstant toutes prescriptions contraires.

Donné à Dome, près de Saint-Pierre, le 9 octobre 1911, neuvième année de Notre pontificat.

(Signé) PIE X, Pape.

De par le Monde

(Suite de la Première Page)

La mort d'un patriote de l'Ontario

Le décès soudain, après trois jours seulement de maladie, de M. G.-W. Séguin, Président général de l'Union St-Joseph du Canada, enlève à nos compatriotes, les Canadiens-Français d'Ottawa et de tout l'Ontario, l'un des plus fermes piliers et des plus ardents défenseurs de leur cause. Nos vives sympathies !

Augmentation d'un million et demi

Le revenu général du gouvernement fédéral pour le mois de novembre est de $11,595,670. L'an dernier, pour le même mois il n'était que de $10,061,060. La prospérité s'accentue toujours davantage.

Les inspecteurs d'école

Un congrès des inspecteurs catholiques aura lieu à Québec du 27 au 29 décembre.

Reduction de tarifs pour cablogrammes

Les cables transatlantiques, d'après un arrangement avec la Cie de Télégraphe Great North Western, donneront, dorénavant, un double service nouveau : "lettre-cable," à taux réduits, et "lettre de fin de semaine."

Argent en fumée

Toronto. — Le "Monetary Times" estime que les pertes du Canada par le feu pendant novembre se sont élevées à $1,505,500.

Les pertes par le feu pour les 11 mois se terminant le 30 novembre se chiffrent à $14,173,375.

Jusqu'aux Indes

Sœur Marie de la Nativité, une Canadienne-Française portant dans le monde le nom de Léontine Labrecque, et supérieure du couvent de Jésus-Marie à Mussoorie, aux Indes, vient de mourir.

L'hon. M. Graham

L'ex-ministre des chemins rentrera en Chambre probablement au commencement de janvier.

M. Low, député libéral de Renfrew Sud, vient de démissionner pour lui céder sa place. Il est entendu que les conservateurs ne lui susciteront pas d'opposition.

Nouvelles tendancieuses.

Au début de la guerre en Tripolitaine l'ensemble des nouvelles reçues par cablógramme était hostile à l'Italie. L'opinion maintenant parait moins favorable aux Turcs. Des correspondants bien renseignés ont expliqué comment les francs-maçons italiens, parrains des "jeunes turcs" avaient vu leur œuvre compromise par l'expédition africaine.

M. J. A. J. McKenna de Winnipeg, inspecteur des Ecoles indiennes catholiques, dans une lettre au "North West Review," a montré comment les sympathies catholiques devaient plutôt se porter du côté de l'Italie.

Le Collège Ste-Croix

Le clergé du diocèse de Springfield, Mass., a souscrit $100,000 pour l'agrandissement du collège Ste-Croix.

EUROPE

Dangers de guerre.

Le sentiment général, en France est que ni le discours de sir Edward Grey, ni le traité franco-allemand n'ont supprimé les dangers de guerre qui menaçent l'Europe.

Alliance offensive et défensive.

D'après le "Journal de Genève" l'Angleterre et la France auraient conclu verbalement une alliance offensive et défensive. Les deux gouvernements se seraient abstenus de rédiger un texte écrit afin d'éviter d'éventuelles oppositions parlementaires.

Flotte aérienne.

l'Allemagne songe parait-il à construire une immense flotte militaire aérienne capable de porter toute une cargaison d'hommes et d'explosifs. Les aéros seront du type Zeppelin et chacun pourrait transporter 300 hommes.

Vengeance turque.

M. Jean Carrière, correspondant du "Temps" de Paris à Tripoli, a été frappé d'un coup de poignard.

Il avait reçu des lettres de menaces du comité jeune-turc pour avoir, dans des articles au "Temps," pris la défense des Italiens.

Ces jeunes-turcs font partie de la franc-maçonnerie.

Dans l'Inde.

Sa Majesté le roi George V et la reine Marie visitent actuellement les Indes. Le roi a été proclamé empereur au grand Durbar le 12 décembre.

Mort d'un archevêque.

Mgr Ardin, archevêque de Sens (France), vient de mourir, à l'âge de 71 ans.

Perspective de paix en Tripolitaine

On rapporte que l'Italie et la Turquie sont à la veille de conclure la paix. Un rapport de Rome dit que la Turquie est prête à rendre Tripoli dans le cas où l'Italie donnerait de solides garanties.

Le nouvel évêque de Cahors.

M. le Chanoine Cézeras, vient d'être nommé au siège épiscopal de Cahors.

Un vaillant organe catholique.

On annonce que le "Vaterland," le grand organe catholique conservateur de la monarchie autrichienne, cessera de paraître le 31 décembre prochain. Cette nouvelle cause de très vifs regrets dans tous les milieux catholiques.

Deux vies d'apostolat.

M. G. de Noaillat, président de l'Union Départementale de la Nièvre, pour l'A. C. J., en France, épousait, le 27 novembre, Mlle Devuns, la conférencière bien connue de la Ligue Patriotique des Françaises. Il convient de saluer avec joie ce mariage qui, dit la "Vie Nouvelle," "unit deux vies entièrement consacrées à l'apostolat."

Complot contre le roi d'Italie.

On a découvert un complot formé dans les cercles anarchistes de Paterson N. Y., pour assassiner le roi Victor-Emmanuel.

La révolution chinoise.

Les rebelles ont capturé Nankin et les troupes impérialistes perdent tout espoir.

Le prochain Congrès Eucharistique

Le prochain Congrès Eucharistique aura lieu à Vienne, Autriche au mois de septembre 1912. Ce qu'on ignorait, mais ce qu'on vient de savoir, c'est que l'empereur François-Joseph a accepté le patronage ou, comme on dit en Autriche, le protectorat du Congrès.

Il n'a pas craint d'affirmer sa foi et, comme empereur, il fournit un grand exemple à ceux des catholiques timides, qui, au lieu de porter haut la tête devant le sarcasme ou une ironie de mauvais aloi, préfèrent se cacher lorsqu'ils n'entreprennent pas de jouer le rôle si pénible de libre penseurs "pas convaincus."

Le chef du Grand Orient.

Le F∴ Debierre a été élu président de l'ordre maçonnique du Grand Orient de France. Laferre ou Debierre c'est toujours une *casserole* attachée au même clou. Ce type est le plus fanatique des sectaires, le plus répugnant des mouchards.

Un politicien fait ses débuts, en réunion publique. Mais très impressionné il bafouille.

—Le veau d'or, bégaie-t-il, le veau d'or, le veau d'or....

Une loustic, du fond de la salle :

—Eh bien, si le veau dort, ne le réveillez pas !

Joseph CANTIN
MENUISIER-ENTREPRENEUR
Constructions en tous Genres
Travaux garantis.—Conditions raisonnables.—Bonnes références.
PRINCE-ALBERT, - SASK.

R. W. Pozer
Quincaillerie, Meubles
Outils de Ferme
Duck Lake, - - (Sask.)

J. M. Forestier
Écurie de Louage
CHEVAUX A VENDRE ET A ÉCHANGER
BOUCHERIE
Toujours bien pourvue de viandes fraîches et bien préparées, saucisses, etc.
Duck Lake, - - Sask.

AU MAGASIN DE FERRONNERIE GÉNÉRAL DE
J. B. Kernaghan
PRINCE ALBERT
Vous recevrez satisfaction complète et des commis de langue française donneront leur attention aux clients canadiens et français.

THE, CAFE, EPICES
Marchandises de choix
Importées directement, et expédiées à destination
Frais de Transport Payés
Aux conditions les plus avantageuses
Faites Venir Nos Listes de Prix
BRAULT & DESJARDINS
(Fournisseurs de l'Université d'Ottawa et d'un grand nombre d'Institutions dans l'Ouest.)
135 RUE ST. PAUL, Montréal

GUERRE AUX Mauvaises Herbes DE LA FERME
Détruisez-les avec le CULTIVATEUR MASSEY-HARRIS
Faites de bon foin pour le marché avec les FAUCHEUSES et les RATEAUX MASSEY-HARRIS
Cultivez bien votre terre avec les HERSES (à pointes et à disques) MASSEY-HARRIS
Sauvez votre moisson en la coupant avec la LIEUSE MASSEY-HARRIS
Votre labourage se fera le mieux avec la CHARRUE "VERITY" DE MASSEY-HARRIS
VOITURES ET TRAINEAUX BAIN
AGENT LOCAL
M. J. DUBOIS
DUCK-LAKE (Sask.)
Quartiers généraux pour le nord de la Saskatchewan
SASKATOON, (Sask.)

MOISE COURCHENES
Agent pour la Machine à battre Case. Engin à Gazoline, Instruments Agricoles et Assurance des fermiers contre le feu.
Duck Lake, - Sask.

Abonnez-vous au "Patriote de l'Ouest". $1.00 par année.

Cartes Professionnelles
MÉDECINS ET CHIRURGIENS

Dr. G. A. DUBUC
Bureau : 81, Avenue Provencher
ST-BONIFACE
CONSULTATIONS
8 à 9 a. m. 1 à 4 p. m. 7 à 8 p. m.
Téléphone 1647
Visites tous les jours à l'hôpital St-Boniface

Dr. F. Lachance
DES HOPITAUX DE PARIS
SPÉCIALITÉS : CHIRURGIE ET MALADIES DE LA FEMME
258½, Avenue du Portage
Winnipeg
Consultations de 2 à 5 p.m.
Visite à l'hôpital de St. Boniface tous les matins.

Dr H. Touchette
DUCK LAKE
HEURES DE BUREAU
De 9 à 12 hrs a.m. et de 1 à 6 hrs p.m.
CONSULTATIONS À LA MAISON
À toute heure du soir.

Dr B. A. Hopkins
MÉDECIN
CHIRURGIEN
MARCELIN, - - - - (SASK.)

DR LOUIS F. BOUCHE
DENTISTE
Gradué du Collège dentaire de Chicago. Lauréat du Collège dentaire de la Nouvelle-Orléans. Membre fondateur de la Société de Stomatologie.
222 RUE McDERMOTT
WINNIPEG

Dr Edmun Penner
MÉDECIN—CHIRURGIEN
BUREAU : Porte à côté de la pharmacie de M. Stewart
ROSTHERN, - SASKATCHEWAN

AVOCATS ET NOTAIRES
A. J. H. DUBUC, Consul Belge.
W. BOSTON TOWERS.
DUBUC & TOWERS
Avocats et Notaires
216 Avenue du Portage, - WINNIPEG
B. de P. 443
AVOUÉS :
Banque d'Hochelaga
Crédit Foncier Franco-Canadien

BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER
Avocats, etc.
ARGENT A PRETER
CHAMBRES 401 BLOC SOMERSET | WINNIPEG (MAN.)
4767 --- Phones --- 2079

C. HENRI ROYAL
AVOCAT
SOLLICITEUR ET NOTAIRE
39 AVENUE PROVENCHER
St. Boniface, - Man.

L. P. Beaubien
AVOCAT — NOTAIRE
430½ Rue Principale
BLOC NANTON
WINNIPEG, - (MANITOBA)
PHONE 7300

A. E. DOAK
AVOCAT — NOTAIRE
PRINCE-ALBERT, (Saskatchewan)
BOITE POSTALE 116
On parle et on écrit le français et l'anglais au bureau

ALP. GRAVEL, LL. B. EMILE GRAVEL, B. S., LL. B.
Gravel & Gravel
AVOCATS ET NOTAIRES
BUREAUX { MOOSE JAW, Saskatchewan / GRAVELBOURG, Sask.

AGENCE DE COLLECTION
A. Lagarce
NOTAIRE PUBLIC
Agence de collection — Agent général Assurances sur la Vie, l'Incendie.
DUCK LAKE, — Sask.

J. D. BROWN
AVOCAT
BUREAUX :
DUCK LAKE et ROSTHERN
Saskatchewan

ARCHITECTES
Edward & W. S. Maxwell
ARCHITECTES
Architectes du nouveau Palais Législatif de la Saskatchewan
J. E. FORTIN
REPRÉSENTANT POUR L'OUEST
Chambre 24, Edifice McKenzie et Brown
Regina, Sask.

Pour vos Tabacs
ADRESSEZ-VOUS A
J. B. Leclerc
15 AVENUE PROVENCHER
Saint-Boniface, - (Man.)
M. Leclerc prend des abonnements pour le "Patriote de l'Ouest."

ÉGLISE CATHOLIQUE — DE — DUCK LAKE
RÉVÉREND TH. SCHMID, CURÉ
Offices de la Semaines :
6 hrs et demie : Messe basse.
Offices du Dimanche :
10 heures : Grand'Messe et Sermon.
2 hrs de l'après-midi : Catéchisme.
7 heures : Vêpres et Bénédiction du Très Saint Sacrement.
Tous les premiers Vendredi du mois Messe de Communion à 7 hrs et demie a.m. et Bénédiction du Très Saint Sacrement à 7 hrs et demie p.m.

OFFRÉ SPECIALE
Petit Paroissien
Contenant : Prières du matin, Litanies du Saint Nom de Jésus. Prières pendant la Messe. Prières pour la Confession et la Communion. Vêpres du dimanche. Magnificat. Complies du Dimanche. Psaumes de la pénitence. Litanies des Saints.
Malle Payée, 5 Cents
WEST CANADA PUBLISHING CO. Ltd
WINNIPEG, MAN.

PHARMACIE
MARCELIN
En plus de nos Médecines et Remèdes brevetés, nous vendons aussi des Phonographes, Instruments de musiques, Kodaks, Articles de Photographie, Argenteries
Venez voir nos marchandises

Saint-Picolo

—Alors, vous ne viendrez pas?..

—Ah non!..pour le sûr! les autres riraient trop de moi.

—Mais puisque je vous dis que tous les autres viendront!..

—Ça m'est égal!..d'ailleurs, je vous le répète, je suis un honnête homme et tout le monde sait que le père Picolo n'a jamais rien eu à se reprocher!.

—Entendu!..

—Non, mon Père, si vous avez besoin de mes services, c'est correct, je suis à votre disposition, mais..pour aller à confesse, n'y comptez pas!..

Le Père Grosbois eut une idée.

Installé depuis huit jours dans la petite ville de ..X sur le C. N. R., il était venu là pour y prêcher une mission préparatoire à la fête de Noël.

Comme tous les missionnaires, il connaissait la misère humaine jusque dans les recours et il aimait à l'occasion à faire une bonne plaisanterie, surtout quand le résultat ne pouvait faire que du bien aux âmes qu'il venait chercher.

—Allons, dit-il, c'est justement demain la clôture de la mission et, comme nous devons, dimanche, faire la bénédiction d'un nouveau saint, j'aurais précisément besoin d'un bon charpentier pour remettre à neuf la vieille niche qui commence à se délabrer!

—Pour ça!..je suis votre homme!..

Merci!..alors, venez demain à trois heures et demie..mon instruction est à quatre heures...nous aurons toujours le temps de commencer, et, s'il le faut, vous continuerez après!..

—Entendu, mon Père!..

—Au revoir, mon brave!..

Et en reprenant le chemin du presbytère, le vieux missionnaire riait dans sa barbe en murmurant;

—Rira bien qui rira le dernier!...

* * *

—Prenez garde!..un peu plus à gauche!..là!..attention à la peinture!..

Et d'un bras nerveux le Père Grosbois aidait à Joseph Picolo à manœuvrer la lourde échelle qui devait lui permettre de grimper jusqu'à la niche en bois qui surmontait le maître autel de la coquette petite église.

On avait pour la circonstance transporté le St. Sacrement à la sacristie.

—Vous pouvez monter, à présent, je vais tenir l'échelle!..

Armé de son marteau, d'une scie, de sa boîte à clous et de quelques planchettes, le père Picolo fit son ascension vers la voûte de bois.

—Si vous tombiez, vous n'aimeriez pas à vous être comfessé auparavant!

—Bah!..j'en ai vu bien d'autres!..et puis, si je me tue, je vous dis que j'irai au Paradis,..le bon Dieu est bon, et je suis un honnête homme!..

—Prenez garde à la corniche!

—Là..ça y est,..je vais m'installer dans votre niche et je vais travailler là comme chez moi!..

—Allons, c'est bien, surtout ne regardez pas en bas, vous pourriez avoir le vertige!..

—Y en a-t-y d'la poussière!.. jamais ça n'a été balayé c'te maison là, murmura le charpentier.

Il commença par frapper des coups de marteau dans tous les coins pour éprouver la solidité de la construction et pour voir les endroits qui avaient le plus besoin de réparation.

Soudain la cloche de l'église se fit entendre.

—Qu'est-ce que c'est que ça!..

—Ne vous inquiétez pas, répondit le Père Grosbois, c'est l'heure de l'instruction, mais vous pourrez continuer après... seulement je vais retirer l'échelle, car elle nous génerait pour les cérémonies!

—Ah mais, je vais descendre!..

—Non, non, restez tranquille là-haut, je la remettrai après.

Et avant que le charpentier eut pu faire un mouvement, l'échelle avait déjà fait deux tours sur elle-même et le missionnaire la faisant glisser le long du mur, se hâtait de la faire disparaître au dehors.

* * *

On venait de chanter un cantique et dans la nef silencieuse, toutes les têtes se tournaient attentives vers le vénéré prédicateur qui venait d'apparaître dans la chaire.

—Mes frères, demain, jour de la clôture de la mission, nous aurons comme vous le savez, la bénédiction de notre nouveau saint. ...Il est arrivé aujourd'hui et vous serez tous heureux de le voir!....

Naturellement, toutes les têtes se tournèrent vers la niche vide depuis si longtemps.

Et là-haut, tout le monde aperçut se serrant contre la muraille et se faisant le plus petit possible, le malheureux charpentier avec sa casquette et ses "overalls."

—Mais c'est le père Picolo !!..

—C'est ça le nouveau saint!...

—Ah ben alors.... c'est un drôle de saint!...

Et sachant que le St-Sacrement n'était pas là, tout le monde faisait à mi-voix des réflexions plus ou moins de circonstance.

Soudain, d'une voix rendue rauque par la honte et l'émotion, le père Picolo s'écria:

—Mais non!... ce n'est pas moi le saint,... il est dans uns caisse au presbytère,... il est arrivé aujourd'hui par le *freight*.... moi je viens réparer sa niche.... Vous savez bien que je ne suis pas un saint!...

Un éclat de rire se fit entendre, mais le prédicateur prenant aussitôt la parole:

—Oui, mes frères, l'homme que vous voyez là n'est qu'un pauvre pécheur comme vous qui se prépare à faire sa mission demain en venant comme vous tous à confesse ce voir.... Le vrai saint ne sera visible que demain, j'aurais dû vous le dire plus tôt.... Aussi, en raison de ce pénible incident, il n'y aura pas d'instruction ce soir et nous dirons le chapelet pour la conversion des pêcheurs.

* * *

—C'est égal, murmurait le père Picolo en redescendant l'échelle, vous avez une drôle de manière de convertir les gens, vous!...

—Que voulez-vous?.... pourvu qu'on arrive à ses fins!... allez-vous venir à confesse, à présent?..

—Hem!.... faut bien, puisque je ne suis pas un saint!....

LE FRANC-TIREUR

A propos d'un nouveau mensonge

Protestation d'un zouave authentique

L'*Action Sociale* du 29 novembre écoulé nous apporte un nouveau mensonge irlandais proféré, cette fois encore par le "*Catholic Record*, de London, Ont., du 11 novembre dernier.

Je veux tout d'abord faire remarquer, en toute loyauté, que dans les lignes citées du *Catholic Record* il ne se trouve absolument rien pouvant autoriser à croire que le Thomas Noonan (qui se dit le seul soldat du Pape au Canada) s'attribue le nom de ZOUAVE PONTIFICAL. Il n'y avait pas de Zouaves Pontificaux lorsque le très illustre Général de Lamoricière commandait en chef l'armée du saint Père Pie IX. Le *Catholic Record* le sait-il?

Je ne conteste aucunement au dit Thomas Noonan d'avoir été soldat du Pape: il lui est aisé de le prouver par son livret militaire qui doit donner le nom du corps dans lequel il est entré, la date de son entrée. et — ce qui constitue le véritable *état civil* du soldat, si j'ose employer ces mots — son numéro matricule. Tant qu'il n'aura pas fourni tous ces renseignements, nous, les soldats du Pape, nous avons le droit de le regarder comme un menteur.

S'il a servi sous le plus grand Général du XIXe siècle (un Français), dans l'armée du Pape, et qu'il n'ait servi que sous M. de Lamoricière, il n'était plus soldat du Pape après la prise d'Ancône, le 28 septembre 1860. C'est un *ex-soldat*, ceux-là seuls qui n'ont ni demandé ni reçu leur congé étant soldats — quoique en disponibilité —.

En 1862, au *Bataillon* (car le Régiment n'existait point encore) les Zouaves Pontificaux, crée l'année précédente par M. de Becdelièvre avec ce qui s'appelait alors les *Franco-belges*, s'engageait l'hon. M. A.-B.-T. de Montigny, le premier de tous les Zouaves VENANT DU CANADA: il fit, si je me rappelle bien, un terme de deux ans. — Mort juge à Montréal il y a douze ans. — En 1862 s'engageait au Régiment, formé en janvier 1867, M. A. La Rocque, de Montréal, qui reçut à Mentana, le 3 novembre 1867, une balle perdue qui lui fracassa la mâchoire. Ensuite vinrent plus de 500 Canadiens-Français.

En 1864, les Francs-Maçons de Messine (Sécile) écrivaient au T. R. Mario Aglotti, Vicaire Capitulaire du diocèse:

"Pie IX, tombé par son élection aux pouvoir des Cardinaux et obéissant aux volontés de la cour romaine, a dit, comme Pape, ce qu'on lui a imposé de dire: mais son cœur désavoue les paroles qu'on a mises dans sa bouche, car Pie IX appartient à notre Ordre; le Pape ne peut être notre ennemi, Mastaï-Ferretti est notre Frère, il a frappé autrefois à la porte de nos *Loges*, nous l'avons accueilli dans nos *Tenues*, et nous avons reçu ses serments; et même son zèle maçonnique lui a mérité deux *augmentations de salaire* c'est-à-dire qu'affilié d'abord en qualité d'*Apprenti*, il est devenu successivement *Compagnon* et *Maître*" (Publié par (l'*Umanitario*).

(Je demande pardon au grand saint, Prédestiné de Marie Immaculée, de rappeler ces blasphèmes).

Le doux Pontife ne répondit pas un mot à ces outrages: le Divin Maître avait été traité aussi mal, Lui, Dieu!

Le *Monde Maçonnique*, la Revue autorisée de la Franc-maçonnerie française et étrangère, publiait, dans son No 9, de janvier 1869, XIe année, pages 534—537, des documents dont voici le dernier:

"Office du Grand Secrétaire, Grande Loge de Pensylvanie.

"Philadelphie, 30 novembre 1868.

"Monsieur et Frère,

"Selon votre requête, j'ai examiné les registres, et n'ai pas trouvé le nom de JEAN-MARIE MASTAI-FERRETTI, comme membre d'aucune Loge de cette juridiction, ou ayant été reçu Maçon dans l'une d'elles.

"Le nom le plus approchant le qui s'y trouve est celui de Martin Ferretty, lequel fut reçu Maçon en l'an 1819, à la feue Loge No 157, tenue à La Havane (Cuba), sous l'Obédience de cette Grande Loge.

"Fraternellement à vous.

(signé) JOHN THOMPSON
Grand Secrétaire"

"Hon. RICHARD VAUX
Grand-Maître des Maçons de Pensylvanie."

Pourquoi ai-je publié ces pièces?

—La Loge de Messine en 1864 fabriqua la fameuse fable de l'initiation du grand saint Pie IX à la Franc-maçonnerie. Mentir est non-seulement une loi chez les Frères..., c'est un besoin.

Chez l'Irlandais, c'est une seconde nature.

La bataille de Carillon;

L'Indépendance des Etats-Unis;

L'Evangélisation du Nouveau-Monde;

Thomas Noonan, le seul soldat du Pape du monde entier....

Il ne leur reste plus qu'à imiter les Francs-Maçons de Messine et de dire:

"Le plus grand Pape de l'histoire de l'Eglise, le Pape de l'Immaculée Conception, était..... *Irlandais*! John-Maria Misty-Ferrety..."

Que mon Roi-Pontife me pardonne, à moi, pauvre plumitif, qui suis

Son indigne Zouave Acadien
ETIENNE DEVIGNOLES
No 3309 (Voir au Vatican).

Histoire d'une Cloture

Dans une de nos campagnes du Canada, dans un endroit appelé "le rang pas débouché," à cause du chemin qui, à l'une de ses extrémités n'est pas continué, naquit un petit garçon qui, sans avoir une vaste intelligence, n'était cependant pas bouché.

Le bruit de la cascade du ruisseau au bord duquel il vit le jour, fut l'indice d'une vie qui ne devait pas se passer sans chûte.

En effet, on le perdit presque dans une tempête de neige en le portant au baptême; à neuf mois, il se cassait les reins; à quatre ans il ne marchait pas encore.

Dans un espace de vingt ans, il se brisa la tête trois fois, en deux morceaux chaque fois, se cassa trois côtes, une jambe, se fit six orteils et deux chevilles dans le même pied, qui donna plus tard l'hospitalité à un prunier dont le tronc fut assez hardi pour passer par-dessous et sortir par-dessus; on lui enleva un chancre, il laissa une partie de sa langue sur une grand'hache gelée, et pour se réchauffer il égara sa jambe dans un chaudron de savon bouillant. Et tout cela du côté gauche; il en est resté gaucher. Ajoutez à l'énumération, des maladies bien cruelles, maladies de toutes sortes et fièvres de toutes les couleurs.

Ca a presque l'air d'un conte.

Ce qu'il y a de plus étonnant c'est qu'il assure lui-même — et je ne sais pourquoi on ne le croirait pas — qu'il n'est pas encore mort. Je l'ai souvent vu, je le vois encore tous les jours, sa santé est bonne, il paraît dispos et léger. A quatre ans, il ne parlait pas; à cinq, il lisait les livres de la bibliothèque; à huit, faisait sa première communion; à dix, était le premier de sa classe, premier de la tête où de la queue, comme vous voudrez, car il était seul ayant pris le devant sur ses compagnons. Deux mois plus tard, il se cassait la tête pour la première fois. Alors comme Perrette: "Adieu, veau, vache, cochon, couvée." Et voilà ce que nous sommes dans les mains du bon Dieu! — "Qu'avez-vous que vous n'ayiez reçu," dit S. Paul. Rappelons-nous toujours ces paroles, et peut-être on s'exemptera de se casser la tête

Mais je ne vois pas de clôture dans tout ceci: venons-en au fait.

Z. LACASSE, O. M. I.

(A Suivre)

Pour l'éducation

Deux citoyens de Chicoutimi, MM. J. E. Cloutier et J. E. A. Dubuc, ont récemment fait un don au collège de cette ville, l'un d'une somme de $10,000, l'autre d'une somme de $90,000.

Un don de $100,000 fait par deux Canadiens-français, voilà qui mérite d'être signalé: le fait est malheureusement trop rare.

Il est vrai que les fortunes très considérables chez les nôtres sont de beaucoup moins nombreuses que chez nos amis anglais, mais il faut bien constater aussi que ceux qui ont été spécialement favorisés de gros succès financiers, se désintéressent trop facilement des oeuvres d'intérêt public et national.

Il y a une tendance funeste chez les plus riches à léguer toute leur fortune à la famille. C'est un mauvais service à rendre aux enfants. Ceux-ci, s'appuyant sur la fortune amassée par l'effort de leurs parents, manquent de l'initiative nécessaire pour développer leurs talents et gaspillent d'ordinaire en folles équipées tout le bien paternel.

Plus sage est la conduite de ceux qui ne craignent pas de contribuer largement aux oeuvres générales, et se contentent d'outiller puissamment la jeunesse en vue de la lutte pour la vie, lui laissant le soin de compter dans une large mesure sur son initiative personnelle et son propre travail pour réussir.

L'Association St-Jean-Baptiste de Gravelbourg et le Parler-Français.

Une résolution fut adoptée à Gravelbourg dans une assemblée tenue le 26ème jour de novembre sous la présidence de Edmond Cardinal, président de l'Association St. Jean-Baptiste.

"Proposé par M. Onésime Adam secondé par M. Ferdinand Gauthier que tous les membres de l'Association St.-Jean-Baptiste de Gravelbourg, Sask., a une assemblée tenue le 26ème jour de Novembre 1911 approuve avec plaisir l'orgation d'une succursale du Parler Français dans la Saskatchewan. Adopté."

"Proposé par M. Amédée Piché secondé par M. Nap. L'Heureux que copie de cette résolution soit envoyée au journal "Le Patriote." Adopté."

Fausse émancipation

Je commence à croire que l'on a dit trop de mal des "petites oies blanches" des générations passées, et quand on constate par quels oiseaux elles ont été remplacées, on regrette sincèrement chez les jeunes filles le babil léger, la réserve timide, la belle pudeur et même l'ignorance un peu excessive qui les conduisaient jusqu'au seuil du mariage avec des cœurs d'enfant et des ailes d'anges,

Entre l'excès de précautions prises autrefois pour garder la jeune fille, et l'émancipation qu'elles ont conquise, il n'y a pas d'hésitation possible, et je dis: vive les petites oies blanches!

FADETTE, du *Devoir*.

Pour maintenir le lien Britannique

A l'heure où tous les yeux sont tournés vers l'Ouest, dit l'*Action Sociale*, il n'est pas inutile, croyons-nous, de rappeler ces paroles que prononçait récemment le Dr Clarke, un gradué d'Oxford qui vit aujourd'hui dans l'Ouest: "Le moyen le plus sûr de maintenir l'Ouest pays britannique, en l'empêchant de se jeter dans l'annexion américaine, est de maintenir, de multiplier et d'encourager dans nos plaines des groupes d'origine et de langue française, de religion catholique, de véritables Canadiens."

Prince-Albert

M. J. Philibert Gauthier qui avait passé quelques mois à Prince-Albert nous a quitté il y a quelques jours pour retourner dans sa famille à St. Georges de Beauce, P. Q.; il est parti enchanté de son séjour dans l'Ouest et entretenant l'espoir de revenir se fixer ici au printemps avec sa famille.

—M. Thomas Lefaivre est aussi retourné dans l'Est, pour revenir au printemps avec sa famille résider sur son terrain à St. Louis; il avait passé quelques mois sur sa ferme, et la récolte de cette année lui a donné de bons profits et encouragé à y amener sa famille résidant actuellement à St. Désiré du Lac Noir, P, Q.

—Mardi matin, le 28 nov., le drapeau noir flottait sur la prison de Prince-Albert pour annoncer qu'un malheureux venait de payer de sa tête la dette qu'il avait contractée envers la société en assassinant sa femme ainsi que son beau-père et sa belle-mère près de Vanscoy Sask., en septembre dernier. Pendant son incarcération dans la prison de cette ville le condamné a vu paisiblement approcher l'heure fatale de l'expiation, et sa dernière nuit dans la prison a été tranquille et marquée d'un profond sommeil; il a marché seul à l'échafaud bien que cette dernière marche ait été témoin de profondes lamentations qu'il ne cessait de faire entendre. Personne n'a été admis à assister à l'exécution, autre que les gardes réglémentaires; l'échafaud avait été muré du haut en bas et couvert; aucun curieux n'a été tenté de forcer la consigne.

—Mardi et mercredi le meurtrier chinois a comparu en cour pour répondre à l'accusation d'avoir tué un céleste de ses compatriotes et d'en avoir blessé un autre à coup de revolver le 26 août dernier; le jury a rendu un verdict de culpabilité; la sentence sera prononcée sous peu.

Le Prix de la Grève

La grève des mineurs de l'Ouest canadien, qui vient de se terminer après huit mois de durée, restera mémorable dans le monde ouvrier aussi bien que les capitalistes intéressés. On évalue en effet à plus de seize millions de dollars les pertes subies par les mineurs et les capitalistes.

L'inscription "Dei gratiâ".

Ces mots "par la grâce de Dieu", qui sont un hommage public à la divinité, ont été restaurés sur les monnaies canadiennes.

On sait que Roosevelt avait fait supprimer les mots "In God we trust" sur les monnaies américaines.

Egalité, liberté, fraternité

Les catholiques ont proclamé les premiers qu'ils ne sentaient en eux rien qui les éloignât des idées républicaines; bien longtemps avant la prétendu découverte des principeè de 89, ils avaient le sentiment de la fraternité, la pratique de l'égalité, l'amour et le besoin de la liberté.

La Révolution et la Franc-maçonnerie n'ont fait que déformer, à leur profit, ces nobles idées dont la réalisation n'est possible que par le christianisme.

L'égalité, la libeaté et la fraternité!

Voilà une de ces fameuses nouveautés que l'Eglise a pratiqué durant dix-huit siècles avant que les révolutionnaires ne vinssent à la découvrir; elle est aussi vieille que l'Evangile. Seulement, la Révolution a voulu en exclure l'élément divin; aussi a-t-elle abouti à l'universel fiasco que l'on sait.

DEUX ANS AUX PAYS DES CHAMEAUX

ROMAN VECU

PAR

LE FRANC-TIREUR

Écrit Spécialement pour le "Patriote de l'Ouest"

PREMIÈRE PARTIE

Vers la Croix du Sud.

IX

LA RÉVOLUTION A LAGHOUAT

(Suite)

Le lendemain dans la matinée, un grand calme régna dans la ville.

C'était le calme précurseur de l'orage.

Vers une heure de l'après-midi, Moreau entra dans le bureau en boitant et en se tenant la tête dans ses mains.

—Qu'avez-vous, Moreau ?..... demanda l'officier qui était occupé à distribuer du travail aux secrétaires.

—J'ai...que je viens de recevoir deux énormes pavés dans l'arrière train de ma noble personne.

—Où cela ?...

—Un dans le cou et l'autre dans les reins....

—Je vous demande où vous avez reçu cela ?....

—Où j'ai reçu cela ?..mais..je vous le dis, monsieur l'officier.

—Je vous demande à quel endroit de la ville ?...

—Ah bon !...c'était derrière la Mosquée....là-haut dans la petite ruelle.... et je crois bien qu'ils m'auraient tué si je n'avais pris mes jambes à mon cou pour dégringoler les escaliers....Les animaux !......

—Mais qui donc vous a frappé ?

—Qui ?...mais parbleu, ce n'est pas le roi de Prusse, ce sont ces sauvages de Turcos..

—Voyons, expliquez-vous, je n'y comprend plus rien.

—C'est très simple, nous sommes en pleine révolution...Les "Joyeux" d'une part et les "Turcos" de l'autre ont déserté leurs casernes et ils sont établisdansla ville en deux camps séparés..Les "Joyeux" occupent les hauteurs de la Casbah et les "Turcos" se sont retranchés derrière les bâtisses de la Mosquée...Ils s'observent mutuellement et ils n'attendent qu'un signal pour se précipiter les uns sur les autres...Je suis tombé dans une embuscade de "Turcos", ils m'ont pris pour un "Joyeux" et, ils ont voulu me casser la figure, voilà !...

—C'est très grave !...murmura le Mouchachou en tordant sa grosse moustache.

—Oh pas trop ! répondit Moreau.

—Comment pas trop ?...

—Non, monsieur l'officier, je ne ressens déjà plus qu'une légère meurtrissure, et...

—Au diable votre meurtrissure !...il s'agit bien de cela !...Ils auraient dû vous casser le cou !...

—Merci, monsieur l'officier !...

—Mais il faut avertir le général de l'état de surrexitation insolite où se trouve la ville en ce moment, ...Moreau c'est votre affaire, allez!

Quelques minutes plus tard, des estafettes à cheval parcouraient la ville pour se rendre compte de la véritable situation.

Au bout d'une heure, le général déclarait la ville "en état de siège". Tous les magasins devaient être fermés, la circulation dans les rues était interdite, le reste des troupes était mobilisé et devait se tenir prêt à marcher au premier signal.

Soudain une immense clameur se fit entendre et, comme un ouragan, les deux bataillons en révolte se précipitèrent l'un sur l'autre.

Courant dans les palmeraies, se dissimulant derrière les colonnades, se poursuivant dans les rues, grimpant sur les terrasses des habitations,..partout on ne voyait que des soldats,...partout on n'entendait que des cris de menaces et de mort.

Les choses se continuèrent ainsi jusqu'au soir malgré les efforts de quelques sections du "génie" que le général avait députées pour essayer d'arrêter les rebelles.

A la tombe de la nuit, comme obéissant à un mot d'ordre, tout le monde regagna les casernes, tandis que de nombreux blessés étaient dirigés vers l'hopital.

Le général qui ne considérait pas la chose comme finie, fit venir deux compagnies du 1er spahis et leur ordonna de camper tout près du Quartier Général.

Il mit à leur tête un officier indigène, renommé pour sa bravoure et son imperturbable sang-froid, le lieutenant Mohammed-ben-Ali, petit fils du célèbre Abd-el-Kader.

De fait, vers les onze-heures, par un magnfique clair de lune, comme on n'en voit qu'en Afrique, la bataille recommença.

Plus acharnée, plus sanglante encore que précédemment, il semblait qu'elle ne devait finir que par l'anéantissement de l'un ou l'autre des bataillons ennemis.

Cette fois, au lieu d'être disséminés par toute la ville, les révoltés s'étaient groupés en masse compacte dans la longue avenue "Marguerite", qui aboutit aux casernes du même nom et là, ils se battaient dans un horrible et monstrueux corps-à-corps.

Mais on était sur ses gardes au Quartier Général et dès le commencement de la bagarre, le lieutenant Mohammed reçut l'ordre de marcher avec ses cavaliers.

Le trompette de service sonna le "boute selle". Les spahis, à cheval, vinrent se ranger sur la place en ordre de bataille.

—Sabre au clair !...commanda l'officier.

—Par files à gauche, marche !..

—Au trot !..marche !..

—Au galop !..chargez !..

En une épouvantable mêlée et dans un nuage de poussière, les deux compagnies se ruèrent sur les combattants, frappant à tort et à travers sur les insoumis qui tombaient comme des épis mûrs sous le tranchant de leurs armes, tandis que le lieutenant, tête nue, criait d'une voix de stentor:

—Sabrez !... Sabrez la canaille !

Pendant près de dix minutes, ce fut une épouvantable boucherie et quand enfin la rue fut déblayée, on ramassa quarante huit morts et plus de soixante blessés.

L'ordre était rétabli, mais à quel prix !...

Le lendemain une enquête fut ouverte et l'on put constater que tout le tort venait du côté des "Joyeux" et la discipline, pourtant déjà bien sévère, devint encore plus dure pour eux, en raison des mesures que l'on crut devoir prendre pour le bien et la sécurité publique.

Jouets ! :-: Jouets !

POUR NOEL

Grand assortiment de jouets de toutes sortes, et présents a mettre sur la liste enviable des Cadeaux de Noël,

Celui qui recevra ces présents passera d'agréables soirées chez lui qu'il pourrait gaspiller ailleurs. Faites vous une liste de crainte de l'oublier et venez faire votre choix ici.

AUTRE CHOIX. Toute espèce de noix pour Noël.

N'oubliez que vu la saison avancée des fourrures nous vous donnons 25% d'escompte sur toutes vos fourrures.

Notre assortiment d'Epiceries, Biscuits, etc., est complet.

Venez nous voir. Vous aurez la meilleure réception et les plus bas.

N'oubliez pas LYONS BROS.

Telephone 76, **ROSTHERN, Sask.**

PAGES A RELIRE

Souvenirs d'un Voyage dans l'Ouest en 1906

PAR M. JEAN LIONNET

(Suite)

Déchaussé seulement, je m'allonge et je m'endors aussitôt.

Réveillé de bonne heure, j'entre dans l'église pour y prier devant l'autel de bois blanc. Un passereau volète autour de moi. Au dehors, je savoure la plus fraîche, la plus réconfortante pureté matinale. Le paysage ressemble à celui de Bellevue : mêmes côteaux, mêmes prés, mêmes petits bois, mêmes petits lacs, pareils à des flaques qu'aurait laissées dans tous les creux la pluie d'un déluge. Sur l'herbe très verte, partout l'étincellement de la rosée argentine. Et encore, cette sensation de pays vierge ! Il faut de l'attention pour découvrir, ça et là, un logis, au bout d'une terre, en culture. Et ces terres cultivées, si vastes, aux limites souvent imprécises, ne rappelant guère nos champs rectangulaires. De loin on les prendrait pour des prairies naturelles.

Il n'est pas six heures : je trouve le curé levé ! J'espère qu'il n'en fait pas autant tous les jours, après s'être couché vers une heure. Il semble d'ailleurs étranger aux choses de ce monde ce saint prêtre français, Ce n'est pas lui qui saurait acheter des terres ou du bétail et les revendre à propos !...

Domrémy fut fondé en 1894 par Bodard, sans doute, l'agent dont j'ai parlé déjà, — je ne puis avoir que des renseignements vagues sur un passé si lointain, — baptisa ainsi la nouvelle paroisse, qui compte aujourd'hui vingt-trois familles françaises.

Cependant le soleil se lève et nous chauffe. Le curé, tirant lui-même la corde, sonne sa cloche suspendue à une potence devant l'église. Alors, de ce pays qui paraissait désert, surgissent, aux multiples horizons, venant vers nous et grandissant très vite, des hommes, des femmes et des enfants par tas ou par chapelets, beaucoup à pied, quelques-uns à cheval, les riches en carriole. Sur le mamelon où nous sommes, ils se rassemblent tous et je me mêle à leur groupe. Je rencontre là les deux plus vieilles familles de Domrémy : des Bretons de l'Ile-et-Villaine, arrivés en 1894. La moins pauvre avait sept cents francs. Toutes deux possèdent maintenant de belles fermes, de beau bétail. Les enfants ne conçoivent pas qu'on puisse vivre ailleurs. Les parents sont heureux d'être venus, orgueilleux d'avoir réussi. Ils ont souvent écrit à des amis, à des cousins de les rejoindre, mais ceux-ci ne veulent rien entendre, estimant que ce qu'on leur raconte est trop beau et que c'est trop loin pour y aller voir.

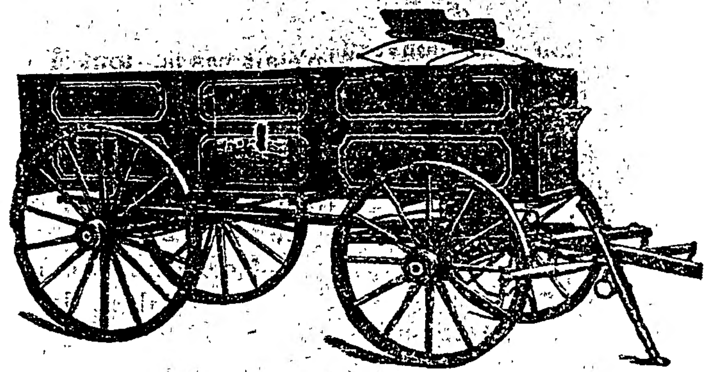
J'assiste à la grand'messe très simple, très touchante par les souvenirs de France qu'elle évoque, avec son harmonium et ses cantiques d'enfants de Marie pareils à ceux de nos villages. A la sortie, j'étends mon enquête.

Ces gens ne sont plus des paysans de chez-nous. Tous propriétaires, même les plus pauvres, ils ont pris cette aisance, cette fierté naturelle, qui caractérisent l'homme indépendant du Grand-Ouest. Bourgeois égaré dans un pays où il n'y en a pas, je ne me sens respecté par personne, bien qu'accueilli cordialement. Sans la moindre affectation, sans y penser on me traite en égal. Et cela me plaît fort.

Je me renseigne sur les ouvriers agricoles, qui sont rares et souvent nomades.

ADAMS' STANDARD WAGON

A synonym for thoroughly seasoned timber, skilled workmanship and neat finish



THE WAGON THAT LASTS

The Boxes are constructed of the best southern box boards, iron banded and securely braced; extra heavy bottoms reinforced over the bolsters. Heavier than any other bottoms made. Other special features are rivetted wheels, patent end gate and patent truss skeins that add double the carrying capacity without additional weight. Made in all sizes and handled by the

COCKSHUTT PLOW COMPANY, LTD.

Also a complete line of lorries, heavy teaming gears, dump carts, stock racks and low wheel trucks. Catalogue and descriptive matter on application. Get full particulars from

PAUL COLLEAUX

AGENT POUR

Hart Paar & Ideal Gasoline Tractors. Gaar Scott Thrashing Machines. McLaughlin Carriage & Auto Co. Melotte Cream Separator Raymond Sewing Machines.

MARCELIN, SASK.

Les Mémoires de Louis Schmidt

Reminiscences

Écrites spécialement pour le "Patriote de l'Ouest"

CHAPITRE IV

(1864-69)

(Suite)

A la fin, je perdis mon compagnon qui avait épuisé son cheval à des courses inutiles. Je dus me mettre en évidence pendant un assez longtemps sur une grosse butte pour lui donner l'avantage de m'apercevoir s'il n'était pas déjà trop loin.

Je le vis tout à toup, loin vers le nord, et lorsque je m'aperçus qu'il revenait vers moi, je descendis de ma butte pour me mettre à l'abri, car je gelais là-haut.

En arrivant, Omand me dit, au milieu de grands soupirs de soulagements autant que de fatigue : Ah ! mon cher ami, si je n'ai jamais beaucoup prié dans ma vie, je l'ai fait aujourd'hui, et avec une grande ferveur, car je me croyais perdu. Il avait jeté son cheval je ne sais où.

Nous décidâmes alors de poursuivre notre route, sans nous attarder plus longtemps à la recherche de nos effets, car le jour baissait et le froid augmentait. Nous sentions déjà nos vêtements se geler sur nous.

Nous allions à cheval à tour de rôle, et l'autre suivait le plus vite qu'il pouvait. Au commencement de la nuit, Omand commença à donner des signes de découragement. J'avais toutes les peines du monde à lui faire continuer le trajet, soit à pied, soit à cheval. Il voulait dormir absolument.

Mais, mon cher, lui disais-je, nous allons geler en peu de temps si nous restons immobiles. Prends courage, surmonte ta lassitude. Je vais devier de ma route ordinaire pour arriver plus vite au bois.

Enfin nous arrivons dans les déclivités du terrain qui m'annoncent le commencement d'une coulée, et peu après, en nous enfonçant davantage, nous trouvons du bois. Je m'apprête à faire du feu immédiatement, mais avant même qu'il ne fût allumé, mon compagnon ronflait.

Le lendemain matin, le beau temps était revenu. Je montai aussitôt les côtes pour me reconnaître, et je vis que j'étais bien là où je croyais être.

Je vins éveiller mon Joe qui dormait encore comme un bienheureux, et la route fut reprise.

Bientôt j'aperçus en avant une petite filée de cavaliers qui paraissaient sortir de la vallée de Rivière Souris, et qui gagnait le large, c.-à-d. le sud. Je pris le cheval et courus les rencontrer, en disant à Joe de suivre au pas.

C'était des Sioux qui s'en allaient courir le buffalo. Ils me dirent que leur camp était là tout près, le long de la petite rivière, qu'il y avait de quoi manger en abondance, et que nous serions bien reçus, ce dont je ne doutais pas.

Cela ramena la gaieté dans nos cœurs, et la nature nous paraissait plus belle lorsque nous fûmes en vue des loges blanches, dans cette belle vallée adossée aux grandes côtes de la rivière.

En descendant les côtes, je vis une charette laisser le camp des Sioux et se diriger vers le nord. Je sus plus tard que c'était un traiteur métis, et d'après la description qu'on m'en fit : œil blanc, parlant bien le Sioux, je le reconnus aussitôt pour O. B. Le malheureux ! J'aurais désiré, quelque temps après, qu'il ne fut jamais venu par ici.

Nous fûmes reçus par le cérémonial ordinaire, et nous ne mangeâmes pas d'abord les provisions qu'on nous apportait : ce jeûne forcé nous avait donné un appétit de chien. A la troisième loge où nous fûmes invités, mon compagnon, repus et brisé de fatigue, s'endormit, et je dus faire seul honneur aux autres invitations, en ne doutant pas de ce que l'une d'elle me réservait.

Pendant que je fumais et causais cordialement avec le dernier de mes hôtes, voilà qu'un Sioux énorme, une espèce de géant, d'une laideur repoussante, fait irruption dans la loge. Une ivresse qu'il ne pouvait dissimuler augmentait encore sa laideur. Il vint droit à moi, et au lieu de serrer la main que je lui tendais, se mit à m'invectiver de la plus belle manière, me reprochant d'être, sinon Américain, du moins au service des Américains, ses plus mortels ennemis. Qu'il avait bien envie de me faire payer cher mon audace de venir, malgré cela, dans un camp Sioux !

Mon hôte essayait de l'apaiser, mais inutilement ; il s'emportait de plus en plus, et je ne sais à quelle extrémité il se serait porté à la fin. Heureusement que le chef, averti, vint me délivrer de cet être incommode et me ramena chez lui. Inutile d'ajouter que je lui en sus fort gré.

Je fis alors des arrangements pour avoir un cheval pour Omand et une selle pour moi, et nous repartîmes pour l'Hivernement que nous atteignîmes en trois heures d'une course furibonde.

—Heureux sommeil ! me dit Omand lorsque je lui racontai mon aventure, sans lui, j'étais flambé, car j'ai bien plus l'air d'un Américain que toi.

Le lendemain je repartais avec Chasseur et la Terre Grasse pour essayer de retrouver mes effets, mais nous n'eûmes aucun succès. Chasseur et moi, le vieux sauteux n'osant s'y aventurer, étions passés par le même camp Sioux, pour remettre le cheval et la selle empruntés. Je ne vis pas mon *monstrum horrendum.* Il avait honte sans doute de son équipée de la veille Ce fut mon dernier voyage dans l'Ouest.

NOUVELLES MISÈRES

Nous avions maintenant une maison à l'Hivernement et une autre sur le chemin du Lac du Diable, au seul endroit boisé qui s'y trouvait. L'hiver était venu.

Il fut laissé seul au poste, pendant que Gariépy et Chasseur étaient partis pour la Roche Jaune. Je devais attendre leur retour, mais ils ne revinrent pas. Lorsque mes provisions furent épuisées,

(A Suivre)

[Tous droits de reproduction réservés.

Membres adhérents au "Parler Français" dans la Saskatchewan

Nouvelles adhesions

Nous, soussignés, approuvons chaleureusement le projet d'établir une succursale du "Parler Français" dans la Saskatchewan, et y adhérons pleinement :

MM. H. Kergoat, G. Marcotte, F. Rentiers, E. Rentiers, V. Van de Velde, J. Van de Velde, A. Painchaud, MM. et Mmes M Sirois, A. Sirois, A. Sirois, A. Stebbins, M. de Lagassy, A. Pinette, H. Pinette, M. Dinelle, J. Sasseville, A. Gauthier, A. Dion, H. Desmarais, F. Lussier, A. Pion, U. Watkin, F. Charland, J. Cloutier, L. Léonard, E. Lefrançais, A. Labrecque, J. Doiron, L. Dionne. L. Lusseville, Z. Lepage, A. Marleau, N. Porlier, J. Daignault, A. Dionne, P. Perreault, F. Loisel, A. Cléroux, D. Bélec, F. Chaput, N. Lepage, M. Bussier, J. Parent, P. Roy, J. Roy, P. Roy, O. Roy, H. Roy, J. Barry, F. Dufour, O. Loiselle. MM. D. Doiron, E. Casavant, F. Gauthier, E. Pinette, V. Pinette, H. Corbin, N. Morin. E. Dinelle A. Dinelle, N. Dinelle, T. Sasseville, F. Moreau, O. Gauthier, A. Gauthier, H. Cloutier, P. Caille, E. Caille, J. Lefrançais, J. Léonard, J. Labrecque, A. Labrecque, N. Labrecque, C. Peccoux. C. Lepage, W. Lepage, E. Lepage. W. Chaput, E. Chaput, A. Chaput. L. Bussier, A. Leveque, L. Leveque. H, Leveque, E. Leveque, A. Rioux. A. Roy; J. Roy, H. Marleau, R. Marleau, A. Marleau, A. Richard, H. Dufour, A. Berubé, D. Leblanc. N. Vezina, E. Vezina, E. Lemieux. E. Lemonde, J. Porlier, A. Girouard, H. Gauvin, G. Leroux. A. Gauvin, T. Belanger, J. Perrault, de Vonda, Sask.

J. Gaudet, Président de la Société St-Jean-Baptiste. Mme J. Gaudet. J. Gaudet, fils, M. Gaudet, L. Gaudet. de Wanchope, Sask.

M.-L. Desjardins, A. Desjardins, C. Dagenais. E. Dame, M. et Mme O. Desjardins. de Blaine Lake, Sask.

M. et Mme L. Watier, B. Watier, G. Watier, de Aldina, Sask.

MM. et Mmes A. Bourgeault, H. Marchand. MM. O. Bourgeault, C. Bourgeault, L. Choquette, A. Lenglet, A. Chartrand, de Marcelin, Sask.

M. et Mme Tremel, A. Tremel, Y. Tremel, J. Tremel, de Dana, Sask.

L. Guigon, de St-Louis, Sask.

MM. J. Magnan, E. Cardinal, N. Aussant, F. Pigaudin, E. Ross, O. Boisselle, J. Fortin, A. Picher, S. Caron, A. Beauchesne, J. Dubé, I. Gosselin, C. Arguin, S. Poulin, J. Gauthier, J. Lefebvre, A. Peltier, C. Lethoine, J. Gauvraud, P. Larivière, J. Ross, G. Hebert, D. Gauthier, A. Lizée, M. Dion, G. Forest, J. Boyer, J. Gagnon, A. Amyot, P. L'Heureux, S. Lagasse, L. Braconnier, E. Lizée, F. Gauthier, D. Gauthier, J. Piché, R. Beauchesne, H. Bouvert, F. Beaudoin, J. Fontaine, N. Aussant, A. Lefort, P. Lefort, T. Aussant, A. Lagasse, J. Brillon, L. Poulin, A. Morin, A. Belisle, H. Lemyre E. Bertrand, J. Comiré, A. Leblanc, P. Gravelle, A, Mailhiot, J. Hamelin, H. Nail, S. Bourgeois, A. Lagassé, G. Gravel, E. Deaust, D. Levasseur, P. Moure, J. Sweeney, F. Rioux, N. Gauthier, L. Michaud, M. St-Germain. C. Cardinal, A. Dorais, J. Lafrenière, H. Lafrenière, D. Mailhot, A. Lafrenière, H. Bibeau, L. Bibeau, J. Mayer, P. Coupal, C. Denis, F. Gauthier, M. Beauchesne, H. Gauthier, E. Gauthier, Z. Lacasse, A. Morin, O. Adam, M. Dorais, de Gravelbourg, Sask.

MM. C. Nandet. H. Nandet, de Howell, Sask.

M. et Mme Z. Bernier, de Big River. Sask.

M. J. Gagnier. de Rhein, Sask.

Toutes nouvelles adhésions seront les bienvenues. On peut se servir de la formule ci-dessous.

FORMULE D'ADHESION

Je, soussigné, adhère au projet d'établir une succursale du "Parler Français" dans la Saskatchewan.

Nom.......................................

Profession.......................................

Adresse.......................................

N. B. Lorsqu'il y a plusieurs signataires on peut inscrire les noms sur une feuille à part, écrite d'un seul côté.

Les dames sont aussi invitées à souscrire.

Prière d'envoyer votre adhésion au plus tot, par le retour du courrier si possible, au "Patriote de l'Ouest", Duck-Lake, Sask.

MOT D'ORDRE

Dieu, l'Eglise et la Patrie

"Aimez Dieu. aimez l'Eglise notre mère, aimez le Canada, aimez-vous les uns les autres, restez unis et vous serez forts.

"Si vos ennemis ne vous craignent point, au moins ils vous respecteront. S'ils ne marchent point avec vous, au moins ils vous laisseront passer. S'ils n'applaudissent point à votre drapeau, au moins ils le laisseront flotter librement."

Mgr O. E. Mathieu

Grand ralliement français

Paroles de Mgr Roy au sujet du Congrès de Langue Française

"Le Congrès va créer un centre de ralliement, à Québec, pour tous ceux qui se réclament de la langue française. Tous nos groupes français vont de nouveau se rattacher à nous. Si ces liens ont été brisés c'est un peu notre faute et aussi la faute de nos frères qui n'ont pas pris les moyens de conserver les relations.

"Les liens vont être renoués et cet été, 15,000 à 20,000 Canadiens et Acadiens vont venir à Québec réchauffer leur patriotisme et rehausser l'orgueil de la langue française. Québec aura ainsi ses grandes fêtes de retour et pressera sur sur son cœur 3,000,000 de Canadiens sortis de son sein et qui couvrent aujourd'hui l'Amérique du Nord, car les 15,000 délégués qui assisteront au Congrès seront très représentatifs. Ce sera donc les fêtes de retour de tous les Canadiens du nord."

La recommandation d'un ivrogne (ne nommons personne) :

—Mélanie, tu me réveilleras quand j'aurai soif.

—Quand auras-tu soif ?

—Quand tu me réveilleras.

Un vétéran de l'Ouest

Feu M. l'abbe L. R. Giroux

Le 11 novembre dernier, la paroisse de St Anne des Chênes, Man: pleurait la mort de son vénérable curé, M. l'abbé L. R. Giroux, l'un des plus anciens prêtres-missionnaires de l'Ouest,

Les *Cloches* publient à cette occasion des notes biographiques sur le vénéré défunt que nous sommes heureux de communiquer à nos lecteurs.

"Louis-Raymond Giroux était né à Ste Genièvre, comté de Berthier, le 4 juillet 1841 et avait fait ses études au Collège de Montréal. Il fut quelque temps surveillant à l'école normale Jacques-Cartier et fit sa théologie au Grand Séminaire de la même ville. Son éducation fut toute sulpicienne et toute sa vie il conserva les fortes habitudes de piété contractées à l'école des fils de Monsieur Olier. Ordonné prêtre par S. G. Mgr Grandin, O. M. I., évêque de Saint-Albert. le 24 mai 1868, il partit pour la rivière Rouge le 2 juin de la même année, prenant la voie ferrée jusqu'à Saint-Cloud, Minnesota, et se rendant de là en charette à Saint-Boniface, où il arriva le 7 juillet. Employé d'abord comme professeur au Collège de la ville épiscopale, il en devint le directeur en septembre 1869, tout en étant chargé de la desserte des missions de Saint-Vital et et de Sainte-Anne des Chênes, à six et vingt huit milles respectivement de sa résidence. En 1870 il joignit à ces fonctions celle d'aumônier de la garnison du fort Garry sous le Gouvernement provisoire de Louis Riel, dont il avait été le pacificateur. Il chercha le redressement des griefs des Métis dans la légalité et la justice. Il fut l'ami sincère et dévoué des gens du pays, qui en toutes occasions trouvèrent en lui un véritable père.

Dans l'automne de 1870, M. l'abbé Giroux fut nommé curé-résident de Sainte-Anne des Chênes. Il y demeura constamment depuis et en fit l'une des plus florissantes paroisses de l'Ouest. Il sut surtout y faire fleurir un esprit de piété remarquable. Son zèle fut toujours débordant. A l'origine, il était aussi chargé des missions de Lorette, de La Broquerie, de Thibaultville et de Sainte-Geneviève. En 1876 on lui confia en plus celles du Lac des Bois, du Portage du Rat, du Lac la Pluie et de Fort Francis. Pendant qu'il parcourait ces différents postes un prêtre le remplaçait temporairement à Sainte-Anne. Toutes ces missions, à l'exception d'une, sont devenues des paroisses avec un ou plusieurs prêtres résidents.

L'un des traits caractéristiques de la piété du regretté curé fut sa dévotion à la bonne sainte Anne. Il fit de sa paroisse un lieu de pèlerinage et de son église un sanctuaire qui rappellent aux fidèles manitobains la basilique et le pélerinage de Beaupré. Chaque année de nombreux pèlerins s'y rendent de diverses parties de la province et des faveurs signalées récompensent leur foi et leur confiance.

L'église et le presbytère actuels sont l'œuvre du pasteur défunt. Longtemps il habita une maisonnette de simples pièces de bois superposées. La nouvelle église a été bénite en 1898, mais elle n'a été décorée qu'en 1909. Il a fait peindre au centre de la voûte une remarquable fresque représentant le drapeau national des Canadiens-français et divers emblêmes. Le clocher est encore à faire. Une humble cloche de 125 livres relie le présent au passé par les souvenir qu'elle évoque, ayant été transportée en 1845, l'anné même de l'arrivée du Frère Taché (devenu archevêque de Saint-Boniface), sur une des légendaires charettes de la rivière Rouge par la voie de Saint-Paul et des prairies américaines.

Un autre monument du zèle du bon curé est l'établissement, il y a déjà vingt-huit ans, d'un couvent dirigé par les Sœurs Grises de Montréal. Ce couvent a opéré une somme considérable de bien pour l'éducation des enfants de la paroisse et des paroisses voisines. Avant de mourir il a préparé les voies à la fondation d'une école de Frères pour les garçons et eu la consolation de prendre les derniers arrangements avec les Petits Frères de Marie."

Ingratitude et myopie politique

"Dans un article publié par le *Bulletén de la Semaine* en date du 10 mai dernier, nous trouvons le passage suivant :

Le jour viendra, peut-être, où les Irlandais des deux pays (le Canada et les Etats-Unis) s'aviseront de reprendre leur langue à eux. En Irlande, le mouvement pour la résurrection de l'idiôme national tend déjà à absorber toutes les espérances. "En employant contre les Français, comme dit un auteur de cette race, des procédés contre lesquels nous luttons chez nous, nous faisons preuve *d'ingratitude* et l'on peut ajouter de *myopie politique*."

Auditeurs de langue française dans la Saskatchewan

Sur la liste des auditeurs officiels que publie le dernier numéro de la "Gazètte officielle de la Saskatchewan" nous relevons les noms suivants :

Th. H. Moffet, McTaggart : T.P. de Laforest, Willow-Bunch : Emile Gravel, Gravelbourg : A. H. de Trémaudan, Manor ; M. Grainger, Creelman : Victor R. Ogier et Arthur J. Boyer, Montmartre ; F. G. L'Ami, Saskatoon ; David Desrivières, Fish-Creek ; Alex. Boyer, Batoche : Philippe Lépine, Bonne-Madone ; J. M, Dubois, Duck Lake, J. I. Lalonde, Marcelin ; J. Godard, St-Louis ; R. Adam, Simpson ; J. A. Philion, Lanigan : B. Olivier, Hoodoo ; J. Bourand, Leofeld ; E. Langlois, Paynton.

Chien-bebé

—"N'est-ce pas qu'il est gentil cet amour, ce mignon, ce cher petit ?!! fais un *bec* à *p'a* puis à *ma*." (traduit de l'anglais).

Tel était le langage d'une femme (si elle en mérite le nom) qui littéralement dorlotait un *chien-bébé* : c'était son *seul enfant*.

La scène se passait dernièrement en chemin de fer entre Saskatoon et Prince-Albert.

Trois banquettes plus loin dans le même wagon une Canadienne française avec 7 enfants (de *vrais* ceux-là) tous d'humeur gaie et vive paraissait s'occuper affectueusement de son petit troupeau.

Laquelle était la plus digne, la plus respectable ?

Entre *femme à chiens* et mère de petits anges le choix n'est pas douteux.

Amies compatriotes, à bonnes entendeuses salut !

Ceci me remet en mémoire un autre fait contre nature. J'ai vu avec sa mère une fille d'au moins dix ans portant dans ses bras un énorme "teddy bear" qu'elle dorlotait et couvrait de baisers, C'était, selon son mot *"her darling baby."*

Qu'une enfant de quatre à six ans s'amuse avec une poupée c'est de mise et ça paraît naturel ; mais qu'une fillette de 10 à 12 ans s'amuse avec un *teddy* ?...

Cette enfant unique semblait en quête d'affection à donner ou à recevoir. Dans ce cas-là, si elle avait un petit frère ? !

Jean des Erables

Le R. P. Leduc réfute le Rév. Pinkham

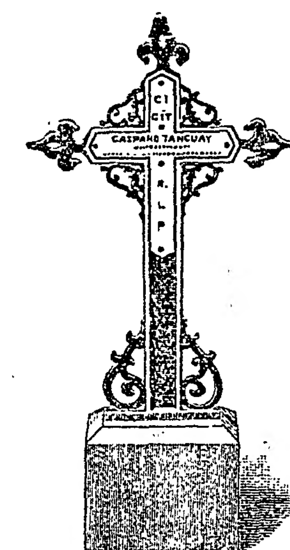
Le R. P. Leduc, O. M. I., vicaire général de St-Albert, a adressé il y a quelque temps une lettre ouverte à l'évêque anglican de Calgary, le Rév. Pinkham, au sujet du décret *"Ne temere."*

Ce "bishop", comme tous ses collègues d'ailleurs, embrouille la question à plaisir. Il prétend que l'Eglise de Rome se sert du décret pour annuler les mariages qu'elle désapprouve.

"L'Eglise Catholique, lui répond le P. Leduc, ne se sert pas du décret pour annuler les mariages qu'elle désapprouve, car il n'est pas besoin d'annuler ce qui n'a jamais existé. L'Eglise déclare tout simplement que si un catholique cherche à se marier devant toute personne autre qu'un prêtre autorisé, le contrat est invalide et nul, et, par conséquent il n'y a pas de mariage du tout. Et c'est tellement vrai, que bien loin de vouloir annuler les mariages légitimement contractés et consommés, l'Eglise Catholique est la seule Eglise qui enseigne et maintienne l'indissolubilité absolue du mariage et refuse de reconnaitre pour aucune raison le divorce civil ou légal."

VANPOULLE FRÈRES
IMPORTATEURS ET FABRICANTS D'ORNEMENTS D'ÉGLISE
96 AVENUE PROVENCHER, ST. BONIFACE, MAN.
BOITE DE POSTE 59 TELBPHONE Main 8246
Agents pour le Manitoba et l'Ouest des CLOCHES FRANCAISES de la Célèbre Maison G. & F. PACCARD
Chasublerie, Bronzes, Vases sacrés, Fleurs artificielles, Statues, Chemins de Croix et Autels de toutes matières
PHOTOGRAPHIES, DESSINS ET DEVIS SUR DEMANDE
Tous les articles de culte catholique à des prix les plus bas

Duck Lake Townsite Co.
EN VENTE---Lots de première qualité pour Etablissements de Commerce et pour Résidence
Pour le prix des Lots et les conditions adressez-vous au représentant local, qui se fera un plaisir de vous montrer les terrains.
HILLYARD MITCHELL
Représentant Local

Monuments Funéraires
— POUR —
CROIX FUNERAIRES


Dans le genre du modèle ci-contre, adressez-vous à
Albert LERAY
DUCK LAKE
Conditions très Avantageuses
Aussi monuments en marbre et en granit. RÉPARATIONS de tous genres : dorure, peinture, gravure de monuments, etc., etc.

MERCHANT HOTEL
PRINCE-ALBERT
Le plus moderne et le mieux installé de la Province. Cuisine de 1ère qualité. Les voyageurs sont l'objet des attentions les plus scrupuleuses.
E. J. FOLEY, Prop.
Près de la Gare. Prix Modérés

DEMANDEZ LA
La Bière de Saskatoon
Se Vend dans tous les Hôtels de Première Classe
BRASSERIE DE
HŒSCHEN-WENTZLER
SASKATOON - - - Saskatchewan

Calendrier de la Semaine

Pour l'Ouest Canadien

Dimanche, 17 déc., 3ième dimanche de l'Avent.
Lundi, 18, Attente de l'Enfantement.
Mardi, 16, S. Darius et ses compagnons Mart.
Mercredi, 20, S. Jules, Mart.
Jeudi, 21, S. Thomas, Ap.
Vendredi, 22, S. Honorat, Ev.
Samedi, 23, B. Yves, Ev.
Dimanche, 24, 4ième Dimanche de l'Avent.

S. G. Mgr Pascal en Europe

Sa Grandeur Mgr Pascal est parti pour l'Europe où il prendra quelques mois de repos.

En son absence le R. P. Lacoste O. M. I., V. G., est l'administrateur du diocèse.

Chronique Locale

—La température se maintient bonne, et il est à désirer que pour les fêtes de Noël il ne fasse pas plus froid que ces jours-ci.

—Dans quelques fermes on profite de ce beau temps pour achever les battages. On a rarement fait les battages, d'une manière si générale dans le mois de décembre.

—Nous achevons ces jours-ci notre Bazar. Sans connaître encore les résultats définitifs on peut dire que le succès a été merveilleux.

—Le vendredi 22 décembre à 8 h. du soir, les enfants de l'école Stobart, donneront une soirée récréative. Cette soirée, ils veulent la donner comme couronnement du Bazar, et elle sera au profit de l'église : ces bons enfants prétendent faire aussi leur part dans les œuvres paroissiales. Le programme de la soirée sera très varié. Le principal morçeau sera une pièce de théâtre intitulée ; "La Chaumière Bretonne," ou "La Malediction d'une mère." C'est une tragédie très émouvante. Nous ne doutons pas que les parents et les amis seront très nombreux.

—Mesdames Alfred et Georges Boyer étaient en visite chez leurs parents cette semaine.

—Le R. P. Lacoste, O. M. I., nous a fait une courte visite lundi.

Courage dans la lutte

Sur le terrain de l'association, luttons sans nous décourager. Unissons-nous pour le bien, comme les méchants s'unissent pour le mal. Réclamons, selon les besoins des temps et des pays, la liberté de nous réunir et d'agir collectivement : efforçons-nous par la parole, *par la presse*, par l'influence personnelle, de ramener une législation plus conforme à la vérité et au bien public. En cela comme en tout le reste, prenons le plus de liberté possible, nous rappelant une spirituelle et très profonde saillie du Père Lacordaire. Un jour, commençant un discours par ces paroles : "Je prends la liberté..." le grand orateur s'interrompit et ajouta : "Quelle formule vraiment française ! en effet nous ne possédons de libertés que celles que que nous avons prises."

Prenons-en donc le plus possible, le mieux possible, le plus tôt possible, pour la gloire de Notre Seigneur, pour l'honneur de son Eglise, pour la résurrection de la patrie, pour le bonheur et le salut de tous, *sans en excepter ceux qui détiennent nos libertés captives*. Prenons-en, en attendant le retour de la société à la santé, au bon sens, à la foi, le retour à l'Etat Chrétien, seul remède radical au mal qui nous dévore, nous ne saurions trop le répèter.

MGR DE SEGUR.

Danser, aller au Théatre... et Communier

La piété mondaine est un art qui croit avoir trouvé le secret par trop commode d'allier ensemble l'esprit et la chair, la pénitence et le plaisir, l'amour de Jésus-Christ et l'amour déréglé de soi-même. Elle nous donne une race mèlée de demi-chrétiennes, des chrétiens mondains et frivoles, des chrétiens corrompus qui passent pour pieux et qui n'ont pas de mœurs, qui joignent la communion fréquente à la rage du plaisir et qui s'imaginent en passant le jour à l'église, acheter la permission de passer la nuit dans les bals et les spectacles !!

O piété bâtarde et falsifiée ! combien tu perds de jeunes gens et vierges folles !

Piété à la mode, piété de luxe, tu n'es qu'un vain simulacre de la piété chrétienne, tu n'es qu'un faux or qui brille au soleil, mais qui ne dure pas dans le feu, mais qui s'évanouit dans le creuset ! Vienne une épreuve, même une tentation sérieuse et tu disparaîtras comme un fantôme, parce que sous tes formes agréables, il n'y a rien que la sensualité, la vanité, la légèreté de l'esprit !

Pauvre petite piété déconcertée ! piété sans force et sans fondement, que diras-tu à l'heure de la mort ?

Sur le point de mourir, une de ces pieuses mondaines étendant ses deux mains décharnées et les regardant avec effroi sans rien dire, l'œil fixe et hagard : "Qu'avez-vous, madame ?" lui dit la bonne sœur qui la veillait. — "J'ai les mains vides, répondit soudainement la malade, j'ai les mains vides et... et je vais mourir !"

Voilà ce que c'est que la piété mondaine.

MGR DE SÉGUR.

Le charbonnier à une cliente :
—Cha, ch'est un préjent que je vais faire à la bourgeoise, une broche....
—Une broche en or ?
—Non.... une belle broche.... à dents, fouchtra !

A Vendre

Bonne maison à proximité de l'église et de l'école de Duck Lake. Beau jardin, bon puits, étable, etc. Conditions faciles.

S'adresser au bureau du journal ou à M. Léon Pézeril. Duck Lake. Sask.
14-12-11-2m.

Terres à Vendre

Magnifique section de terre à vendre, à 2 milles et demi de l'Eglise de Bellevue à de très bonnes conditions.

S'adresser au
DR N. H. TOUCHETTE.

AVIS

AVIS est donné à tous les francs tenanciers de Duck Lake de payer au plus tôt leur taxes d'école.

En vertu du nouvel acte, tous ceux qui n'auront pas payé avant le 1er Janvier 1912, seront obligé de payer l'intérêt de 8%.

Par ordre.
MOISE COURCHENE,
Sec.-Trés.

La Corporation Catholique Romaine Episcopale de Keewatin

AVIS EST PAR LES PRÉSENTES DONNÉ qu'une demande sera faite à la prochaine session du Parlement du Canada, ou à la session suivante, si la dite application ne peut être portée devant la prochaine session, pour incorporer le très révérend Mgr Ovide Charlebois le vicaire apostolique du vicariat de Keewatin et ses successeurs les vicaires apostoliques du dit vicariat de Keewatin, qui sont en communion avec l'Eglise de Rome, lequel dit vicariat comprend une partie de la province de la Saskatchewan et une partie du district non organisé de Keewatin, en corporation du dit vicariat sous le nom de "THE ROMAN CATHOLIC EPISCOPAL CORPORATION OF KEEWATIN" transportant à la dite corporation toutes les propriétés que le dit Mgr Ovide Charlebois possède ou dont il jouit en sa qualité de vicaire apostolique de Keewatin, avec pouvoir d'acquérir des meubles et immeubles et d'en disposer, négocier des emprunts, passer des actes au nom de la Corporation, etc.

Datée à Ottawa, le 10 novembre, 1911.

J. U. VINCENT,
Procureur pour le demandeur.
36½ rue Rideau, Ottawa, Ont.

ON DEMANDE

On demande une institutrice catholique, capable d'enseigner l'anglais et français, pour l'école de Bellevue, No. 33.

S'adresser à,
A. D. LEGARÉ, Secrétaire,
St. Isidore de Bellevue, Sask.

ANIMAL EGARE

Sur la propriété de Johannis Rousset 35-45-2 3 m. un jeune bœuf rouge allant sur 2 ans, aucune étampe visible, un peu de blanc sur l'épaule droite et aussi sur la patte droite de devant. Adresse Duck Lake, P. O.

ETABLIE EN 1808

Atlas Assurance Co. Ltd.
de Londres, Angleterre

Capital Souscrit, - - - - - - $11,000,000
Garanties totale pour ceux détiennent qui des certificats, plus de - - - $27,000,000
Réclamations payées, au delà de - - $140,000,000

Agents demandés dans les localités non représentées

S'adresser au département pour le Nord-Ouest. NEW NANTON BUILDING, Winnipeg.

M. J. DUBOIS, Agent, DUCK LAKE, Sask. **C. E. SANDERS,** Gérant Local.

Cours des Marchés

MARCHÉ DE DUCK LAKE

Blé no. 1 du nord		.75
no. 2 id.		.72
no. 3 id.		.65
no. 4 id.		.55
Œufs frais	la douz.	35
Beurre	la livre	30

Galvin Walston Lumber Co.

Marchands de bois de construction.

Toutes espèces de boiseries fines, portes et chassis, plâtrage dur (hard plasture). Chaulx, briques, Ciment de Portland. Assortiment complet.

Allez voir notre agent à Marcelin,
J. O. Forest

Trouvée

Une jument de deux ans, baie, à nez blanc, trois pattes blanches, blessée par du fil de fer.

ANGUS McKAY.
Sec. 8 Tp. 48 Rge. 5. Parkside.

Amateurs ! !

Allez vous faire photographier chez

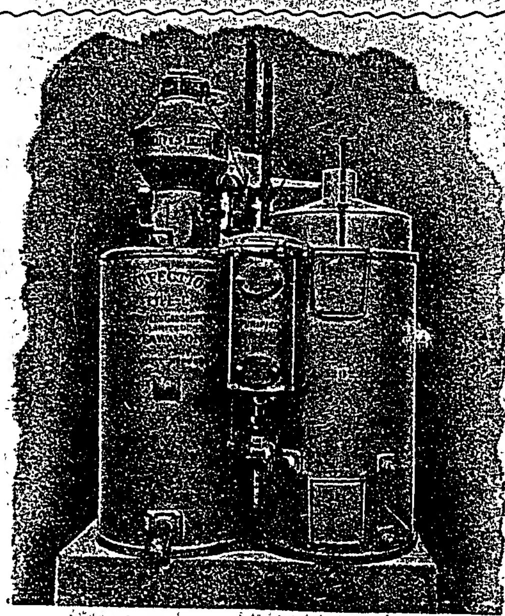
Thos. A. Waterworth
Photographe
77 RUE DE LA RIVIERE, PRINCE-ALBERT

Développements. Agrandissements, Travail de jour et de nuit, Travail prompt et soigné.

Prix très Modérés

Vous serez satisfaits du résultat si vous envoyez votre grain à

C. C. Turner & Co
MARCHANDS DE GRAIN A COMMISSION
WINNIPEG, - - MAN.



GAZ ACETYLENE

Si vous voulez à la fois économiser et obtenir pleine satisfaction pour éclairage, servez-vous d'un

Générateur "Perfection" ET DU **Carbure "Ottawa"**

Sans contredit les meilleurs qu'il y ait sur le marché
Bruleurs, Poeles, Accessoires, Etc., toujours en Magasin
Pour plus ample information relativement aux prix, etc.
Écrivez à
A. E. EMBY, Agent pour l'Ouest

The People's Gas Supply Co. Ltd.
245 AVENUE NOTRE-DAME, - WINNIPEG, MAN.
CASIER POSTAL 1681

RÉSUMÉ DES RÈGLEMENTS CONCERNANT LES HOMESTEADS DU NORD-OUEST CANADIEN

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout homme âgé de plus de dix-huit ans, peut prendre comme homestead un quart de section des terres du gouvernement dans le Manitoba, la Saskatchewan ou l'Alberta.

Le demandeur doit comparaitre personnellement à l'agence ou à la sous-agence des terres du district. Une entrée de homestead peut être faite par procuration, sous certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du demandeur.

DEVOIRS.—Un séjour de six mois chaque année sur le terrain et la mise en culture de celui-ci durant un terme de trois ans. Un possesseur de homestead peut vivre dans un rayon de 9 milles de son homestead, sur une ferme de pas moins de 80 âcres possédée ou cultivée par lui, ou possédée par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa sœur.

En certains districts un possesseur de homestead de bonne foi peut prendre en préemption un homestead dans le voisinage du sien. Le prix d'achat est de $3.00 l'âcre et les devoirs sont les suivants : résider sur l'un ou l'autre homestead, six mois chaque année pendant six ans, à dater de l'enregistrement du homestead, y compris le temps nécessaire pour mériter les lettres patentes du dit homestead, et en plus, culture de 50 âcres extra.

Un colon qui a utilisé son droit de homestead et ne peut acheter de homestead de préemption dans son district, peut en acheter un dans certains districts aux conditions suivantes.

Prix $3.00 l'âcre. Devoirs : Résidence de six mois chaque année pendant trois ans, culture de 50 âcres et construction d'une maison d'une valeur de $300.

W. W. CORY.
Sous-ministre de l'Intérieur.

N. B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

MARCELIN

Bois de construction de toute sorte. Beau bois de Colombie, Portes, Chassis, Papier à Couvertures, (dalles ?), Pieds d'escaliers tournés prêts.

Conditions faciles.
Venez me voir à mon bureau.

J. A. BOYER
Propriétaire

MAISON FONDÉE EN 1874

Hillyard Mitchell
(SUCCESSEUR DE W. STOBART & CIE)
Le plus ancien Traiteur Libre de la Saskatchewan
DUCK LAKE

MARCHAND GENERAL
Et Traiteur avec les Indiens
—:o:—
J'ai le Stock le plus Considérable de cette partie du pays
MARCHANDISES VARIÉES
TERMES: COMPTANT

Terres à Vendre

J'offre en vente une bonne liste d'excellendes terres, à $7.50 et plus, l'arpent, toutes à proximité d'une Station de chemin de fer.
—:o:—
TERMES :
$3.00 par Arpent, Argent Comptant, le reste en 10 Paiements Annuels, ou bien au gré de l'Acheteur Avec un intérêt de 6 pour cent.

TELEPHONE RESIDENCE: Sherbrooke 251

J. A. Sénécal
ARCHITECTE
BUREAUX : Coin des Rues DUMOULIN et SAINT-JOSEPH — St. Boniface, Man. — ATELIERS ; Rue DUMOULIN
—o—
Église, Couvents, Hôpitaux, Etc.
M. J. A. Sénécal se charge également de constructions en tous genres qu'on voudra bien confier. Ouvrages garantis, soignés, et exécutés promptement.
Tiroir de Poste 20. Telephone Main 2152

COUVENT DE ST. BONIFACE
DIRIGÉ par les SŒURS des SS. NN. de JÉSUS et MARIE
ÉDUCATION SOIGNÉE
Aux points de vue moral et intellectuel
Nos élèves subissent ici les examens préparatoire à tous les certificats d'institutrices de la province. | L'étude de la musique est aussi sanctionné par des brevets spéciaux.
Avantages pour les parents dans la proximité du Collège

LA COMPAGNIE
DUNSHEATH McMILLAN
A RESPONSABILITÉ LIMITÉE
—:o:—
Marchands de Grain
WINNIPEG, - - - - MANITOBA

1836 — LA BANQUE — 1911
BRITISH NORTH AMERICA
75 Ans en Operation — Capital fonds de Reserve
$7,000,000

C'EST NOTRE AFFAIRE DE PRENDRE SOIN DE L'ARGENT
Votre compte est le bienvenu, qu'il soit important ou non. Un compte de
CAISSE D'EPARGNE
PEUT S'OUVRIR AVEC $1.00 ET VOUS POUVEZ Y AJOUTER QUAND CELA VOUS CONVIENT.
Vous serez surpris de voir comment votre capital monte quand l'intérêt est composé.

Branche de Duck Lake, S. Hachforth, Gérant